NG Complete

VATER-POLO ES BLEUS DANS



L'ENTRETIEN JACQUES FAVRE : « J'AIME PRENDRE **DES RISQUES»**

RENCONTRE LAURENT BOUIT « L'ÉMULATION EST LA CLÉ DE TOUTE RÉUSSITE»

www.ffnatation.fr

DANS LA VACUE DE STRAVIUS



de France va retrouver petit à petit de sa superbe. En 2013, après trois tours de qualification qu'ils terminent invaincus, les Bleus s'offrent une ultime double confrontation face à Malte pour retrouver le gotha continental. Grâce à leurs deux succès face aux îliens, Mathieu Peisson (seul rescapé de « l'épopée » de 2001) et ses coéquipiers se qualifient pour l'Euro 2014 à Budapest, »

part aux Jeux Olympiques. On attendait ça depuis vingt-quatre ans et voilà.

on revient sur la scène mondiale... C'est trop bon (sourire)... Maintenant, il va falloir se servir de cette victoire pour franchir un nouveau cap et continuer de

LOUISE GUILLET: « AYEC DU TRAVAIL, ON VA Y ARRIVER »

ARRÊT SUR IMAGE

BATTUES EN ¼ DE FINALE DU TOURNOI DE QUALIFICATION OLYMPIQUE (GOUDA, 21 AU 27 MARS), LES BLEUES NE VERRONT PAS RIO. POUR AUTANT, LOUISE GUILLET (PHOTO) ET SES COMPATRIOTES SORTENT DE CE TOURNOI AVEC L'ENVIE DE COMBLER L'ÉCART QUI LES SÉPARE DES GRANDES NATIONS.

LOUISE, LA DÉFAITE FACE AUX ETATS-UNIS ÉTAIT PRÉVISIBLE, MÊME SI ON PEUT REGRETTER LA LOURDEUR DU SCORE (19-0).

Il y a longtemps que les Américaines ne m'ont pas paru si fortes. Elles ont dominé de la tête et des épaules ce tournoi en faisant de gros écarts face à la Grèce, l'Espagne ou l'Italie! Je ne vois personne, à l'exception des Australiennes, qui pourrait les empêcher d'être à nouveau championnes olympiques. La défaite est sévère, mais j'ai « kiffé » jouer face à une telle équipe. C'est vraiment du très haut niveau!

APRÈS UNE PRESTATION RATÉE FACE AUX NÉERLANDAISES EN MATCH DE CLASSE-MENT, VOUS TERMINEZ SUR UNE BONNE NOTE FACE AUX CANADIENNES, MALGRÉ UNE NOUVELLE DÉFAITE (11-6).

Face aux Pays-Bas, on s'est clairement loupé. Le relâchement, le contrecoup de la défaite face aux Américaines... Un peu tout ça, plus les Néerlandaises qui avaient à cœur de se racheter devant leur public après leur élimination pour les Jeux alors qu'elles sont vice-championnes du monde et vice championnes d'Europe en titre... Mais c'est vrai, qu'on reste sur une note plutôt positive face aux Canadiennes. On s'est rendu compte qu'on n'était pas si loin d'elles.

AU FINAL, QUE RETIENS-TU DE CE TOURNOI ?

Beaucoup de positif! L'ambiance dans le groupe a été excellente et on a engrangé de l'expérience pour les échéances internationales à venir. On a joué contre des équipes extra-européennes, comme la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, le Canada, et ça nous prépare idéalement pour les prochains championnats du monde. Nous étions 14ème à Kazan, l'année dernière, en perdant contre les Néo-Zélandaises, l'objectif sera cette fois le « Top 12 ». Avec du travail, encore du travail, toujours du travail, on va y arriver!

RECUEILLIS PAR JEAN-PIERRE CHAFES





NATATION Magazine N° 165 | Mai 2016

«JAIME PRENDRE DES RISQUES»

e rendez-vous était prévu de longue date. Nous avions programmé de rencontrer Jacques Favre, le directeur technique national, le jeudi 7 avril, quatre jours après les championnats de France de Montpellier, qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Rio. C'était sans compter sur la bourrasque médiatique qui a agité le rendez-vous national, puis la conférence de presse du mercredi 6 avril. On aurait pu croire que le DTN nous demanderait un délai ou éviterait certains sujets, mais non, il a accepté de répondre à toutes nos questions, ouvertement et sans faux-semblants. Entretien.

JACQUES, AVEC LE RECUL DONT VOUS DISPOSEZ À PRÉSENT, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR VOTRE MISSION DE DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL.

Pour être franc, je n'avais pas imaginé la profondeur de champ que cela représentait...

C'EST-À-DIRE ?

Il y a des champs sur lesquels mes compétences professionnelles me sont utiles, notamment tout ce qui a trait à la communication, au management et à la pédagogie, mais il y en a d'autres qui m'étaient plus étrangers.

ET QU'EN EST-IL DU SPORTIF?

Quand j'ai pris mes fonctions, il y avait déjà beaucoup de projets engagés. J'ai simplement essayé de les remettre à plat pour disposer d'une vue d'ensemble. Pour moi, il est fondamental que tous les acteurs de la fédération reprennent un récit commun... Si on dit que nous voulons « bâtir » des athlètes de haut niveau, je dis d'accord, mais comment nous y prenons-nous ? Quels leviers utilisons-nous ? Avec qui travaillons-nous ? Et pourquoi ? Aujourd'hui, il y a une marque FFN extrêmement forte avec des nageurs identifiés

qui sont capables de réaliser des exploits sportifs chaque année. La question que je me pose, c'est quels types de valeurs prédominent dans leurs performances? Qu'est-ce qu'ils incarnent? Et vers quoi veulent-ils aller? Moi, ce qui m'intéresse, c'est la connaissance que les athlètes ont d'eux-mêmes, c'est le voyage qu'ils entreprennent et la destination qu'ils veulent atteindre.

A VOUS ENTENDRE, ON COMPREND QUE VOTRE CHAMP D'INTERVENTION EST VRAIMENT TRÈS LARGE.

(Il sourit) Disons que je suis amené à devoir convaincre des individus d'horizons multiples. Il y a bien sûr les athlètes, mais aussi des techniciens, des élus fédéraux et des cadres techniques... N'étant pas issu du sérail, je ne peux pas me positionner tout en haut de la pyramide fédérale. Je ne serais pas crédible. A titre personnel, je suis davantage imprégné par l'idée de me positionner au milieu de la pyramide, au contact de tous les acteurs. Il n'y a qu'au cœur du système que l'on est réellement en mesure de changer les choses et de convaincre les gens. Cette posture correspond à l'idée du poste que j'occupe.



on, on ne va pas vous raconter d'histoires, boucler ce numéro « olympique » n'a pas été simple. Pourquoi ? Tout simplement parce que les choses ont bougé, parce que tout a évolué très vite, parce que les rebondissements, les enjeux et la pression ont largement animé les championnats de France de Montpellier (29 mars-3 avril), où se jouaient les qualifications pour les Jeux de Rio. Au final, on retiendra que l'équipe de France qui s'envolera pour l'Amérique du Sud, cet été, sera composée de vingt-huit nageurs (peut-être vingt-neuf si Giacomo Perez-Dortona rejoint le collectif à l'issue des championnats d'Europe de Londres). Une équipe plus imposante que prévue qui ne doit finalement pas grand-chose au hasard puisque tous les nageurs qualifiés sont potentiellement susceptibles d'atteindre les demi-finales des Jeux. Mais l'avenir ne s'écrit pas au présent et personne, pour l'heure, n'est en mesure de se prononcer sur le potentiel réel et intrinsèque de ce groupe tricolore. Ce que l'on sait, nous, à Natation Magazine, c'est que l'équipe de France sera forte des talents qui ont animé ces quatre dernières années. Ce que l'on sait également, c'est qu'elle pourra compter sur un Jérémy Stravius impressionnant de polyvalence (à qui la couverture de ce numéro ne pouvait évidemment pas échapper), un Florent Manaudou colossal, une Coralie Balmy métronomique, un Camille Lacourt irrésistible, des relais hautement compétitifs et de jeunes et prometteurs nageurs qui auront tout le loisir d'emmagasiner de l'expérience aux côtés de leurs aînés. La passation de pouvoir est engagée et nous, à Natation Magazine, c'est finalement tout ce qui nous intéresse car les émotions de ces dernières années doivent perdurer, quoi qu'il en coûte et quoi qu'il se dise!



LA CITOYENNETÉ PAR LE SPORT

Depuis 2015, le plan « Citoyens du sport » instigué par le ministère des Sports est appliqué par la Fédération Française de Natation.

L'opération Savoir Nager a été modifiée afin de favoriser la transmission des valeurs citoyennes en plus de l'apprentissage de la natation aux jeunes enfants. Le plan « J'apprends à nager » est ainsi né. Décryptage.

« J'APPRENDS À NAGER » : UNE ÉVOLUTION DU SAVOIR NAGER

En 2008, la Fédération Française de Natation et le ministère de la Jeunesse et des Sports ont mis en place l'opération Savoir Nager dans le but d'enrayer la problématique des noyades. Mais le 6 mars 2015, le Premier ministre Manuel Valls a rappelé la place et le rôle essentiel du sport dans le plan « Egalité et Citoyenneté » du gouvernement. Le plan « Citoyens du sport » a vu le jour. Avec les attentats de janvier et de novembre 2015 en toile de fond, ce plan a pour objectifs de donner au sport une place primordiale dans l'intégration et dans la transmission de valeurs citoyennes. La Fédération Française de Natation a donc développé le plan « J'apprends à nager », majoritairement dans les territoires prioritaires.

« FAVORISER LA TRANSMISSION DES VALEURS CITOYENNES. »

Ce plan a conservé l'essence de l'opération Savoir Nager en y ajoutant la notion de citoyenneté. Le but n'est donc plus seulement de promouvoir les activités aquatiques, mais aussi de favoriser la transmission des valeurs citoyennes.

UN VÉRITABLE ACCOMPAGNEMENT FÉDÉRAL

Le plan « J'apprends à nager » est proposé aux différentes structures fédérales (clubs, comités

régionaux et collectivités territoriales notamment). Les séances peuvent se dérouler durant les vacances scolaires mais aussi sur le temps périscolaires et pendant les week-ends. La Fédération Française de Natation aide au montage des projets et des dossiers, à la dotation d'affiches, de bonnets, de tee-shirts, d'attestations de réussite du Sauv'nage, etc. Les structures participantes bénéficient également d'un accompagnement financier à une hauteur potentielle de 250 € par stage avec quinze licenciés.

COMMENT S'Y INSCRIRE?

Pour participer au plan « J'apprends à nager » et organiser ces stages, il est important de prendre en compte les différentes conditions du cahier des charges. Il est également nécessaire de consulter les partenaires locaux avant de déposer une demande de subvention auprès du Centre National pour le Développement du Sport (CNDS). Ensuite, il convient de remplir et de retourner le listing d'inscription ainsi que le formulaire d'agrément « J'apprends à nager ». L'avis du comité régional permet de valider le dossier. Pour toute question relative à ce sujet, il convient de contacter le service développement de la Fédération Française de Natation •

J. C.

MICHEL SAUGET:
K PARLER DE LAYENIR >>

Du vendredi 3 au dimanche 5 juin prochain, la ville de Bordeaux hébergera le Congrès de la Fédération Française de Natation. A cette occasion, Michel Sauget, secrétaire général de l'institution, nous présente ce rendez-vous incontournable.

QUI SERA PRÉSENT AU CONGRÈS DE LA FFN ?

Tous les clubs de la fédération sont invités, ainsi que les comités départementaux et régionaux. Durant trois jours, nous évoquerons ce qui a été accompli tout au long de ces quatre dernières années (depuis le Congrès de Reims, ndlr), mais surtout nous prendrons le temps d'écouter les clubs et de parler de l'avenir.

DANS CETTE PERSPECTIVE, LA QUESTION DE LA RÉFORME TERRITORIALE DEVRAIT ÊTRE LARGEMENT ABORDÉE.

C'est, en effet, un point essentiel! Toutefois, il s'agira surtout de voir de quelle manière la fédération pourra intervenir auprès des comités et des collectivités pour que les clubs disposent de davantage de place dans les piscines. C'est une question centrale que l'on retrouve dans le pacte commun de progression.

DÉGAGER DU TEMPS ET DE L'ESPACE POUR LES LICENCIÉS DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION DEMEURE DONC UNE PROBLÉMATIQUE MAJEURE.

Chaque année, nous nous rendons compte que nos clubs rencontrent des difficultés pour accéder aux piscines. En dehors des aspects sportifs, bien évidemment, qui restent prioritaires, mais pour la survie de nos clubs, il est fondamental d'élargir les créneaux de nos structures!

LA QUESTION DU NOMBRE DE LICENCIÉS SERA-T-ELLE TRAITÉE ?

Ces deux dernières années, nous avons stagné, voire régressé, mais il semble qu'en 2016 nous puissions envisager une hausse de 7 000 licences. Les effectifs progressent, mais cela ne doit pas nous empêcher de rester vigilants et de continuer à nous impliquer fortement dans le développement de l'opération « Savoir Nager » qui est un des points d'ancrage de la FFN auprès des collectivités.

A l'initiative du ministère, nous devons, en effet, nous montrer à la hauteur de notre rôle social. J'ajouterai que le nombre de compétiteurs représente un tiers des licenciés de la fédération, alors si nous voulons attirer de nouveaux licenciés, il est fondamental de soutenir le développement des secteurs non-compétitifs.

PLUS GÉNÉRALEMENT, QUEL EST L'ÉTAT DE SANTÉ DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION ?

Sur le plan des résultats sportifs, la FFN est en bonne santé! Nous espérons d'ailleurs que les Jeux Olympiques de Rio seront un aussi bon cru que ceux de Londres en 2012 pour la natation course. La difficulté, il faut le reconnaître, sera d'assurer la relève chez les jeunes dans la perspective de Tokyo ou des Jeux de 2024 à Paris. J'ajouterai qu'il faut saluer la progression des autres disciplines : l'eau libre a montré aux championnats du monde de Kazan qu'elle était au niveau mondial, le plongeon est en plein essor, le water-polo également. Sur le plan financier, nous n'enregistrons pas de difficultés, même si cela ne doit pas nous empêcher d'être prudents. Le grand chantier des quatre prochaines années demeure, je le répète, le développement des activités non-compétitives!

RECUEILLI PAR A. C

VIE FÉDÉRALE



44 | NATATION Magazine N° 165 | Mai 2016 Nai 201